



"Water on Fire Bird", 2015-17
Water-based paint, ink, graphite, carved wood. 208 x 152 cm / 82 x 60 inches



"Philosopher Stone (in 2020)", 2016-17
Water-based paint, ink, graphite, carved wood. 208 x 152 cm / 82 x 60 inches

Zach Harris
«Purple Cloud»

Vernissage : jeudi 18 mai 16h-21h
18 mai - 29 juillet 2017

Perrotin Paris a le plaisir de présenter "Purple Cloud" la première exposition de Zach Harris à la galerie et en dehors des Etats-Unis. La pratique de l'artiste synthétise de nombreuses références à l'histoire de l'art et notamment à la peinture européenne c'est pourquoi cette première présentation de son travail en France est significative.

Le travail de Zach Harris est présent dans plusieurs collections publiques, notamment au Hammer Museum, au Santa Barbara Museum of Art et au Princeton University Art Museum, ainsi que dans de nombreuses collections importantes telles que la Rachofsky Collection à Dallas (Texas).

Parmi ses expositions personnelles passées, on peut citer *Echo Parked In A No Vex Cave* à la galerie David Kordansky, Los Angeles; *Central Park In A No Vex Cave* chez Zach Feuer à New York en 2013 et *Must Chill*, chez Feuer/Mesler Gallery, New York, NY en 2015. Son travail a aussi été montré lors des expositions collectives *Made in L.A.*, au Hammer Museum, Los Angeles, CA en 2012 et *Unorthodox* au Jewish Museum, New York, NY en 2015.

Zach Harris
"Purple Cloud"

Opening: Thursday 18 May 4-9pm
18 May - 29 July 2017

Perrotin Paris is proud to present "Purple Cloud", Zach Harris's debut exhibition outside the United States and his first with the gallery. Harris's practice synthesizes many art-historical references and is highly inspired by European pictorial tradition, making the presentation of his work in France particularly significant.

Harris' work is included in several public collections, including The Hammer Museum, The Santa Barbara Museum of Art, and Princeton University Art Museum, and in many prominent private collections such as The Rachofsky Collection, Dallas, TX.

Past solo exhibitions include *Echo Parked In A No Vex Cave*, at David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA; *Central Park In A No Vex Cave*, at Zach Feuer, New York, NY in 2013 and *Must Chill*, at Feuer/Mesler Gallery, New York, NY in 2015. Past group exhibitions include *Made in L.A.*, at the Hammer Museum, Los Angeles, CA in 2012 and *Unorthodox* at the Jewish Museum, New York, NY in 2015.

« Des déesses ; et par d'idolâtres peintures,
À leur ombre enlever encore des ceintures :
Ainsi, quand des raisins j'ai sucé la clarté,
Pour bannir un regret par ma feinte écarté,
Rieur, j'élève au ciel d'été la grappe vide
Et soufflant dans ses peaux lumineuses, avide
D'ivresse, jusqu'au soir je regarde au travers. »

Stéphane Mallarmé
L'Après-Midi d'un Faune, 1876

A étudier le travail obsessionnel et mystérieux de Zach Harris, on découvre que la surface de ses panneaux de bois, aux tons éclatants et aux formes inquiétantes, révèle en réalité un travail subtil comme la gravure au laser ou la sculpture à la main, faisant écho à une certaine sensibilité américaine pour l'artisanat. Les craquelures et découpes à la surface de l'œuvre dévoilent une sous-couche composée d'une multitude de scénettes, esquissées au crayon ou au stylo bille, représentant tantôt des scènes érotiques évoquant l'iconographie des miniatures perses ou moghols, tantôt des scènes de batailles où les saints et les hommes semblent tirés du *Jugement Dernier* de Michel-Ange. La pratique artistique de Zach Harris révèle une tension entre le macro et le micro, entre l'imagerie de l'épique et l'attention raffinée accordée au détail, entre la surface virtuose et captivante et la sous-couche méticuleuse et obsédante.

Qu'il représente des calendriers Maya ou des horloges solaires évoquant *L'Homme de Vitruve* et ses proportions parfaites, qu'il aligne étoiles et personnages mythiques, ou qu'il dépeigne des éclairs et des livres en flammes sur le bord de ses panneaux de bois, Zach Harris démontre une ferveur particulière pour la cosmologie et les systèmes cycliques, ainsi qu'une réflexion profonde et insolvable sur l'ordre et le chaos. Cette approche systématique fait écho à celle du peintre américain Paul Laffoley, dont le langage pictural teinté de symbolisme et de paranoïa fait référence au mysticisme, tandis que les couleurs vives et l'imagerie excentrique qu'il s'approprie évoquent la science-fiction. De manière similaire, Zach Harris nourrit sa pratique d'une étude presque compulsive des structures calendériques, et plus particulièrement du nombre '2020', qui représente à ses yeux un alignement de chiffres exemplaires ou encore la date possible d'un futur idéal.

L'univers visuel de Zach Harris et sa représentation du monde semblent traduire une fascination pour la peinture européenne. Les couleurs vives et les formes géométriques de ses panneaux aux multiples facettes évoquent le post-impressionnisme. Une de ses peintures, figurant une fenêtre en forme de guillotine sculptée dans le bois, fait explicitement référence au tableau de Pierre Bonnard de 1921 *La Fenêtre Ouverte*. Les visions mystérieuses de Zach Harris semblent également convoquer le symbolisme de Gustave Moreau, mais teinté d'une touche de psychédéisme californien. Observer les œuvres de Zach Harris nous entraîne aux confins de la contre-culture californienne, là où la tradition américaine de la peinture paysagiste visionnaire se confronte aux illusions optiques. Ici les tons psychédéliques et les personnages underground se mêlent à des symboles occultes – pyramides ou yeux – dans une atmosphère apocalyptique. Les peintures de Zach Harris sont hantées par des nuages pourpres, des couchers de soleil orangés, des levers de soleil rosés, et une étrange magie semble émaner de leur halo. C'est la vision d'un Gustave Moreau brûlant d'amour pour Salomé, tous deux vêtus de costumes français, filant en décapotable dans l'or du soir de Malibu Beach.

Martha Kirszenbaum
Mars 2017

"Of goddesses: and with idolatrous paintings
Remove again from shadow their waists' bindings:
So that when I've sucked the grapes' brightness
To banish a regret done away with by my pretence,
Laughing, I raise the emptied stem to the summer's sky
And breathing into those luminous skins, then I,
Desiring drunkenness, gaze through them till evening."

Stéphane Mallarmé
The Afternoon of a Faun, 1876

While closely observing Zach Harris' mysterious and obsessive body of work, one discovers that the surface of his wooden panels, painted with vibrant tones and troubling shapes, in fact reveals a variety of subtle woodworking techniques, from laser etching to hand-carving, echoing an American sensibility to crafts. The cracks and cut-outs expose a myriad of detailed sketches, scrupulously drawn with a pencil or a micron pen, representing erotic scenes recalling the iconography of Persian or Mughal miniatures, if not battle scenes or representations of angels and saints, as if directly inspired by Michelangelo's *Last Judgement*. There is indeed, in Zach Harris' ensemble of paintings, an insightful tension between the macro and the micro, the large picture and the small details, the captivating virtuosi surface and the meticulous obsessive undercoat.

Whether he depicts Mayan calendars or solar clocks evoking *Vitruvius Man* and his perfect proportions, whether he aligns stars and mythical characters or portrays burning books and lightning on the edges of his wooden panels, Zach Harris conveys in his work a fervor for cosmology and cyclical systems, but also a profound, insoluble reflection on chaos and order. In many ways it could be related to the systemic approach of American painter Paul Laffoley, whose symbolic and seemingly paranoiac language addresses the mystical, while his bright colors and eccentric imagery also reference the Science Fiction genre. Similarly Zach Harris has developed a painting practice revolving around an almost compulsive study of calendrical structures, and in particular of the number '2020', which stands for a perfect alignment of figures, while also evoking the possible date for an utopian perfect vision of an ideal future.

There seems to be a fascination for European painting in Zach Harris' pictorial universe and representation of the world. Post-Impressionism's vivid colors and geometric shapes come to mind when looking at Harris' multifaceted panels. He also explicitly refers to Pierre Bonnard's 1921 work *The Open Window* in one of his pieces that features a carved window shaped as a guillotine. Furthermore the mysterious visions within Zach Harris' paintings might evoke the symbolism of Gustave Moreau, but tainted with a hint of Californian psychadelia. Here again, observing Zach Harris' panels feel like a journey in the dead-ends of Californian subculture where American tradition of visionary landscape painting meets optical illusions, and where psychedelic tones and underground figures encounter occult symbols such as pyramids and eyes in an overall sentiment of a mystical and apocalyptic end of the world. His paintings are haunted with purple clouds, orange sunsets and pink sunrises, and a strange magic emanates from their halo. It is the vision of Gustave Moreau falling in love with Salome, if only the two were, in their perfectly French outfits, cruising in a convertible through the fading golden light of Malibu Beach.

Martha Kirszenbaum
March 2017

Né en 1976 à Santa Rosa en Californie, USA. Zach Harris vit et travaille à Los Angeles.
Born in 1976 in Santa Rosa, California, USA. Zach Harris lives and works in Los Angeles, California, USA.

Solo Exhibitions

- 2017 - *Purple Cloud*, Perrotin, Paris, France
- 2015 - *Must Chill*, Feuer/Mesler Gallery, New York, NY
- 2013 - *Echo Parked In A No Vex Cave*, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA
- *Central Park In A No Vex Cave*, Zach Feuer, New York, NY
- 2009 - *Requiem Reversals*, Max Protetch Gallery, New York, NY
- *Light Rain Cast No Shadow*, Elizabeth Leach Gallery, Portland, OR
- 2007 - *Pagan Dirt*, Never Work Gallery, New York, NY
- 2005 - Perimeter Gallery, Belfast, ME
- 2003 - Diamantina Gallery, Brooklyn, NY

Group Exhibitions

- 2017 - *Please fasten your seat belt as we are experiencing some turbulence*, Leo Xu Projects, Shanghai, China
- 2015 - *Unorthodox*, curated by Jens Hoffman, Daniel S. Palmer and Kelly Taxter, The Jewish Museum, New York, NY
- *Death Ship: Tribute to H.C. Westermann*, The Pit, Los Angeles, CA
- *Deep Dark Submersion*, curated by Sarah Lehrer-Graiwer, Romer Young Gallery, San Francisco, CA
- 2014 - *Left Coast: Recent Acquisitions of Contemporary Art*, Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara, CA
- 2013 - *Tapping the Third Realm*, Ben Maltz Gallery, Otis College of Art and Design, Los Angeles, CA
- Laband Art Gallery, Loyola Marymount University, Los Angeles, CA
- 2012 - *Made in L.A. 2012*, organized by the Hammer Museum and LAXART, Hammer Museum, Los Angeles, CA
- *A Perfect Die*, Fleisher Ollman Gallery, Philadelphia, PA
- *More and Different Flags*, Marlborough Gallery, New York, NY
- 2011 - Brian Calvin, Charles Garabedian, Zach Harris, John McAllister, David Kordansky Gallery, Los Angeles, CA
- *New Age End of the World*, Taxter and Spengemann Gallery, New York, NY
- *Shape of the Problem*, Elizabeth Leach Gallery, Portland, OR,
- *Midnight at Malibu: a nocturnal survey of contemporary Los Angeles artists*, Meulenstein Gallery, New York, NY
- 2010 - *The Alchemy of Things Unknown*, Leila Khastoo Gallery, Los Angeles, CA
- *Painting Comes Alive*, Art Jail, New York, NY
- *June Gloom*, Country Club Gallery, Los Angeles, CA
- 2008 - *Implant*, organized by The Horticultural Society of New York, The UBS Art Gallery, New York, NY
- 2004 - *Visionaries*, The Makor Institute, New York, NY
- 2003 - Frederieke Taylor Gallery, New York, NY
- 2001 - *After Image*, The New York Studio School Gallery, New York, NY

Press Contact

Thomas Chabaud, thomaschabaud@perrotin.com +33 1 76 21 07 11
Coralie David, coralie@perrotin.com +33 1 86 95 63 51